

ACCÉLÉRATION

LE PLAN  
BOURGOGNE  
FRANCHE  
COMTÉ



1 an  
d'actions

EMPLOI, SOLIDARITÉ, ENVIRONNEMENT

PRÈS DE CHEZ VOUS, CONCRÈTEMENT



Marie-Guite Dufay,  
Présidente de la Région  
Bourgogne-Franche-Comté

**EN OCTOBRE 2020, LA RÉGION A ENGAGÉ UN VASTE PLAN D'ACCÉLÉRATION DE L'INVESTISSEMENT RÉGIONAL, VÉRITABLE PLAN DE RELANCE LOCAL EN RÉPONSE À LA CRISE DE LA COVID-19.**

**L'IDÉE : 435 MILLIONS POUR SOUTENIR LE REBOND DE L'ÉCONOMIE RÉGIONALE, ET EN ACCÉLÉRER LE VERDISSEMENT.**

ÉDITO

# LA RÉGION À LA MANŒUVRE

**Depuis plus d'un an**, nous sommes tous confrontés à une crise sanitaire inédite ; une crise économique et sociale, dont nous ne mesurons pas encore l'ampleur. Depuis plus d'un an, la Région s'est tenue aux côtés de celles et ceux qui, de près ou de loin, ont été frappés par l'épidémie. Aux côtés des commerçants et artisans, des acteurs associatifs, sportifs et culturels, des étudiants, des entreprises et des demandeurs d'emploi. Aux côtés des soignants, bien-sûr.

Dans un premier temps, dès l'amorce de la crise de la COVID-19, la Région a engagé près de 140 millions d'euros d'aides d'urgence. Et très vite, au mois d'octobre 2020, notre collectivité a engagé son plan d'accélération de l'investissement régional, le PAIR. Un plan de relance à l'échelle locale doté de 435 millions d'euros.

Après un an de déploiement de ce plan, la Région est au rendez-vous de ses engagements : 90 % des mesures du PAIR ont été votées, 59 % des crédits ont été engagés. 5 000 emplois de l'économie de proximité ont notamment pu être sauvés ou créés.

Désormais il s'agit d'accompagner les mutations industrielles, de développer les capacités de formations, pour accompagner les femmes et les hommes à l'émergence de nouvelles technologies et de nouveaux métiers. Et parce que les prochaines innovations de nos entrepreneurs sont aussi les emplois de demain, l'investissement dans la recherche est une de nos priorités.

Le PAIR a un an d'existence. Mais, j'y compte bien, ses effets s'étaleront sur le long terme en faveur des habitants de notre région. ■



# C'EST QUOI LE PAIR ?

DEPUIS OCTOBRE 2020, LA RÉGION DÉPLOIE UN PROGRAMME MASSIF D'INVESTISSEMENT AFIN DE RELANCER L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE ÉBRANLÉE PAR LA CRISE SANITAIRE. CE PLAN D'ACCÉLÉRATION DE L'INVESTISSEMENT PARTICIPE AU REBOND ÉCONOMIQUE EN BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ TOUT EN AMPLIFIANT L'ACTION RÉGIONALE EN FAVEUR DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE.

**Voté le 9 octobre 2020**, le Plan d'accélération de l'investissement régional est doté de 435 millions d'euros, complété par un abonnement par les fonds européens à hauteur de 116 millions d'euros.

Ces investissements sont avant tout destinés à créer de l'activité économique en Bourgogne-Franche-Comté. Protecteur de l'emploi, ce programme permet aussi d'innover en appuyant des projets en faveur de la lutte contre le réchauffement climatique, de la cohésion sociale et territoriale et de la transformation du numérique.

Afin de transformer certains aspects de la crise en véritables opportunités, la Région se tient aux côtés des entreprises, des collectivités locales, des associations et des citoyens de Bourgogne-Franche-Comté. ■

**92**

**MESURES  
CONCRÈTES**

**5 000  
EMPLOIS**

**PRÉSERVÉS  
OU CRÉÉS**

**CHIFFRES  
CLÉS**

**435  
MILLIONS  
D'EUROS  
D'INVESTISSEMENT**

**3**

**GRANDES  
PRIORITÉS**

**EMPLOI  
SOLIDARITÉ  
ENVIRONNEMENT**

ACCÉLÉRATION

LE PLAN  
BOURGOGNE  
FRANÇHE  
COMTÉ

> 1an  
d'actions



EMPLOI

## À CHALON-SUR-SAÔNE, LA LIBRAIRIE INDÉPENDANTE L'ANTRE DES BULLES CHÈRE À FLORENT BOUTEILLON A BÉNÉFICIÉ D'UNE AIDE DE 39 300 EUROS POUR DÉVELOPPER SON ACTIVITÉ.

Créée il y a neuf ans, l'Antre des bulles est spécialisée dans la bande dessinée et attire une clientèle lointaine. Le projet de Florent Bouteillon, propriétaire de l'affaire, était pensé et ficelé depuis plusieurs années déjà : déménager dans de nouveaux locaux, plus vastes, pour augmenter et diversifier l'offre. La période Covid ne l'a pas abattu, au contraire...

Depuis le mois de juin 2021, la mue est effective : l'Antre des bulles a triplé sa surface de vente, propose plus de 22 000 ouvrages et plusieurs centaines de figurines, dispose d'un rayon jeunesse, proposant des livres à toucher pour les tout-petits, ainsi que des romans de première lecture pour les moins petits. Plus un rayon littératures de l'imaginaire, avec des romans de science-fiction et de fantasy, qui viennent compléter les BD. Cette montée en puissance s'est accompagnée de deux embauches !

Au rayon financements, la Région a répondu présent, avec une aide de 39 300 euros octroyée dans le cadre du Plan d'accélération de l'investissement régional (PAIR). « J'ai sauté sur l'occasion », se réjouit le jeune entrepreneur.

Concrètement, ce gros coup de pouce régional a permis de gagner beaucoup de temps. Sans lui, les travaux auraient été différés, alors qu'aujourd'hui le local commercial est terminé, propre et viable. ■

EMPLOI

# UNE AIDE POUR AGRANDIR LES BULLES



**Florent BOUTEILLON,**  
GÉRANT DE LA LIBRAIRIE  
L'ANTRE DES BULLES

**FF** En pleine crise du Covid, cet agrandissement revêtait une symbolique très forte : à l'heure où l'on parlait de commerces non essentiels, ma librairie a pris en quelque sorte sa revanche ! **JJ**

**Christophe LE MESNIL,**  
PRÉSIDENT  
DE L'ÉCOLE DES MÉTIERS  
DIJON MÉTROPOLE

« L'alimentation, ce sont des métiers en forte tension économique, où des qualifications sont nécessaires et pour lesquels il n'y a pas de problème d'emploi au sortir de l'École. Notre rôle est de former au mieux ces jeunes et leur offrir un environnement de qualité pour apprendre. »



EMPLOI

# UN CENTRE DE FORMATION AUX PETITS OIGNONS

**L'ÉCOLE DES MÉTIERS - DIJON MÉTROPOLE A ENGAGÉ LA RÉHABILITATION ET L'EXTENSION DE SON PÔLE ALIMENTAIRE. UNE OPÉRATION FORTEMENT SOUTENUE PAR LA RÉGION.**

À Longvic, l'École des Métiers - Dijon métropole (ex CFA La Noue) accueille chaque année plus de 1 250 jeunes en formation, du CAP jusqu'au BTS, principalement dans le domaine des services et de l'alimentation.

Construits en 1976, les locaux sont vieillissants et ne répondent plus aux normes d'hygiène et de sécurité en vigueur. Après d'importants travaux de modernisation réalisés depuis huit ans, le bâtiment destiné aux métiers de bouche (pâtisserie, boulangerie, traiteur...) aura droit lui aussi à une cure de jouvence.

La Région Bourgogne-Franche-Comté a déjà participé à la rénovation des ateliers et du bâtiment administratif de l'établissement ; le soutien se poursuit avec ce nouveau projet de réhabilitation et extension du pôle alimentaire. « Nous avons noué ensemble des liens forts d'accompagnement », se réjouit le président de l'École, Christophe Le Mesnil.

Dans le cadre du Plan d'accélération de l'investissement régional, une subvention de 8 millions d'euros a été accordée à l'établissement, ce qui représente 77 % du montant global de l'opération.

Concrètement, ce financement va permettre de remettre ce bâtiment aux normes thermiques et d'hygiène, afin qu'il soit moins énergivore et place les 600 apprentis des métiers de l'alimentation et de la restauration dans de meilleures conditions. Le chantier doit démarrer fin 2021. ■

**Sylvie BUGNON,**  
MARAÎCHÈRE DU POTAGER  
DES JEUNES POUSSÉS

**FF** **Au cœur de la crise sanitaire,**  
*beaucoup de gens se sont remis  
à jardiner. Ils veulent un jardin  
qui nourrit sainement : des légumes  
bien-sûr mais aussi tout son cortège  
de fleurs et insectes. Du semis  
à la cuisine ou aux techniques  
de conservation des légumes,  
les clients échangent avec moi  
en toute saison :  
il me fallait un lieu fonctionnel  
pour les accueillir. Je remercie  
la Région d'avoir compris  
ce projet et permis  
de le concrétiser.* **JJ**



**EMPLOI**

# LE POTAGER DES JEUNES POUSSES **CONSTRUIT** **UNE MINI-JARDINERIE**

**L'UNIQUE MARAÎCHÈRE BIO DU SECTEUR DE GROSMAGNY AGRANDIT  
SA SURFACE D'ACCUEIL AU PUBLIC ET DE VENTE DES PRODUITS DE LA FERME.**

**Depuis bientôt 10 ans,** le Potager des Jeunes Pousses se développe à Grosmagny, au cœur du Parc naturel régional des Ballons des Vosges, sous les mains expérimentées de Sylvie Bugnon. Elle a repris la production à son compte après avoir été salariée des jardins partagés de l'association « Le Potager dans l'assiette ». Elle en conserve la vision de partage et de transmission par ses ateliers pédagogiques variés, à destination des petits comme des grands. Les écoles du secteur, mais aussi des collectivités telles que la Communauté d'agglomération du Pays de Montbéliard ou des comités d'entreprises font ainsi appel à ses talents d'animatrice.

Concrètement, le financement de la Région de près de 4 500 euros, à hauteur de 70 % des dépenses, va permettre à Sylvie Bugnon de monter une nouvelle serre. Celle-ci abritera les planches de semis et permettra de stocker les plants jusqu'à ce que les clients viennent les chercher au printemps. Elle offrira également plus d'espaces pour diversifier l'offre en plants de poireaux, certaines variétés de tomates anciennes ou autres courges, sans oublier les fleurs également convoitées par les jardiniers : capucines, soucis, tournesols... Hors saison, elle abritera divers ateliers cuisine ou encore « jardinage d'hiver » de la ferme pédagogique.

En raison d'un temps capricieux cet été, la serre n'a pas pu être montée, mais les travaux d'arrivée d'électricité et de terrassement préalables sont en cours. La serre sera fonctionnelle courant décembre, prête à accueillir les paniers de produits élaborés pour Noël dont la délicieuse pâte à tartiner chocolat végétale Chocomtois®. ■

**Yvan AUGER,**  
MAIRE DE NANCHEZ

« Le Duchet, c'est une force de frappe touristique qui va monter en gamme, l'idée est d'avoir un outil moderne et performant qui perdure. Heureusement que la Région est là. »



EMPLOI

## CURE DE JOUVENCE POUR LE CENTRE DE VACANCES

**DURANT PLUS D'UNE ANNÉE, LE CENTRE DE VACANCES DU DUCHET, À NANCHEZ, SERA EN CHANTIER EN VUE DE LE MODERNISER ET D'ASSEOIR SON ATTRACTIVITÉ.**

**L'histoire du Duchet commence il y a 50 ans**, dans le Haut-Jura. Le bâtiment, acheté à l'origine pour y accueillir une entreprise, est devenu un centre de ski nordique puis un centre de vacances d'une capacité de 200 personnes. Aujourd'hui, des travaux de modernisation sont indispensables pour permettre au centre de vacances de continuer à fonctionner.

En Bourgogne-Franche-Comté, on trouve peu d'équipements de ce type avec une telle capacité d'accueil. Le volet touristique et l'attractivité étant des enjeux de taille pour le territoire, la Région a accordé une subvention de 200 000 euros au projet de rénovation du Duchet. Au programme : isolation, rénovation énergétique du bâtiment, aménagement d'une piscine intérieure et classification trois étoiles. Les travaux qui viennent de commencer devraient s'achever fin d'année 2022.

Le projet « joue même le jeu du local » puisque le bois qui va servir aux nouvelles charpentes provient de la forêt communale de Nanchez à quelques mètres seulement du centre. La commune en profite également pour installer une chaufferie bois à laquelle le Duchet sera raccordé, permettant ainsi de diminuer les consommations énergétiques.

Concrètement, le financement de la Région a permis au centre de vacances de se moderniser, de proposer de nouveaux équipements et de renforcer son attractivité. ■



**L'USINE ITW RIVEX D'ORNANS VA QUITTER SON EMPLACEMENT HISTORIQUE LE LONG DE LA LOUE POUR DÉMÉNAGER DANS UNE AUTRE ZONE DE LA COMMUNE. L'ACTIVITÉ INDUSTRIELLE ET LES EMPLOIS POURRONT AINSI ÊTRE CONSERVÉS SUR LE TERRITOIRE.**

À Ornans, au bord de la Loue, l'usine occupée actuellement par ITW Rivex fait partie du paysage depuis près de trois siècles. On y a fabriqué du papier, des clous puis, à partir des années 1960, des pièces pour l'industrie automobile. Aujourd'hui, 140 salariés y produisent des éléments de fixation, ce qui en fait l'une des plus grosses entreprises de la vallée.

La vétusté des bâtiments et le risque d'inondation ont décidé ITW Rivex à déménager l'usine, tout en restant sur la commune d'Ornans. Un projet qui s'est construit conjointement avec la mairie puisque l'entreprise s'est engagée à dépolluer l'ancien site pour que la collectivité puisse racheter et valoriser les lieux.

Pour mener à bien cette relocalisation qui maintiendra l'activité sur le territoire, ITW Rivex a reçu le soutien de la Région Bourgogne-Franche-Comté via une aide de 200 000 euros.

Concrètement, le financement régional a permis de participer à la réduction de l'empreinte carbone du futur site, avec notamment une isolation thermique optimisée et le recours aux énergies renouvelables.

La livraison de la nouvelle usine est prévue fin 2022 pour un emménagement dans les locaux en 2023. ■

EMPLOI

# ITW RIVEX SE FIXE DURABLEMENT À ORNANS

**Sébastien LORILLARD,**  
VICE-PRÉSIDENT  
ET MANAGER GÉNÉRAL  
D'ITW EU METAL FASTENERS

**Il y a une réelle volonté de conserver l'activité industrielle à Ornans, notamment pour le personnel qui dispose d'une compétence introuvable sur le marché. Au-delà de la protection de ce savoir-faire, c'est aussi une façon de montrer qu'il est possible de monter un projet industriel dans une zone protégée tout en étant respectueux de son environnement.**



ACCÉLÉRATION

LE PLAN  
BOURGOGNE  
FRANÇHE  
COMTÉ

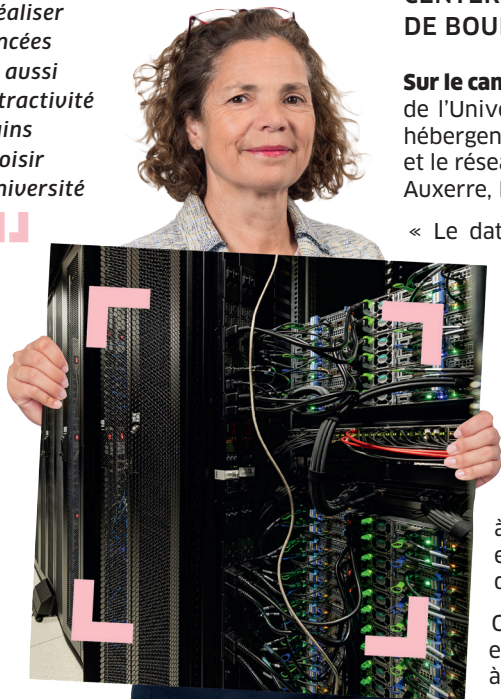
> 1an  
d'actions



SOLIDARITÉ



**FF** C'est très important de renforcer, via l'extension du data center, notre cluster de calcul qui permet de réaliser de grandes avancées médicales. C'est aussi un facteur d'attractivité qui amène certains chercheurs à choisir de rejoindre l'Université de Bourgogne. **JJ**



**SOLIDARITÉ**

# L'UNIVERSITÉ RENFORCE SA PUISSANCE NUMÉRIQUE

**L'UNIVERSITÉ DE BOURGOGNE VA DOUBLER LES CAPACITÉS DE SON DATA CENTER AU BÉNÉFICE DES ÉTUDIANTS ET DES CHERCHEURS DE BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ.**

**Sur le campus dijonnais**, le data center est le centre névralgique du système d'information de l'Université de Bourgogne. Dans ce bâtiment, mis en service en 2016, des machines hébergent à la fois les données, les applications de gestion, les outils pédagogiques et le réseau informatique de l'ensemble de la communauté universitaire déployée à Dijon, Auxerre, Nevers, Mâcon, Chalon-sur-Saône et Le Creusot (37 000 étudiants).

« Le data center comprend également un cluster de calcul, le sixième plus puissant de France. Il est utilisé par exemple dans des recherches médicales sur le génome ayant abouti à des découvertes de niveau mondial. », souligne avec fierté Marie-Ange Rito, directrice du numérique de l'Université.

L'établissement s'engage aujourd'hui dans une deuxième tranche de travaux afin de doubler les capacités d'une infrastructure labellisée data center régional par le Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche. Ce qui signifie qu'elle a vocation à être mise à la disposition de tous les établissements universitaires de Bourgogne-Franche-Comté.

L'opération, d'un montant global de 8,587 millions d'euros, est financée à 54 % par la Région. L'intégralité de l'équipement (réseau informatique) est prise en charge dans le cadre du Plan d'accélération, soit une aide de 3,187 millions d'euros.

Concrètement, le financement de la Région permet d'accélérer la montée en puissance du data center en élargissant les usages et les services proposés à l'ensemble des universités et des chercheurs de Bourgogne-Franche-Comté.

Les travaux d'extension du data center doivent débuter en novembre 2021 ; le data center finalisé sera complètement opérationnel début 2023. ■

**Fabien CORDIER,**  
MAIRE DE SAINT-SEINE-L'ABBAYE

**FF** On était parti  
sur un financement  
de 150 000€ de la Région.

*Suite au plan de relance  
et à la crise sanitaire,  
le montant a doublé !  
C'est une très bonne nouvelle  
pour nous.*



**SOLIDARITÉ**

# UN MEILLEUR ACCÈS AUX SOINS GRÂCE À LA MAISON DE SANTÉ

**LA MAISON DE SANTÉ QUI OUVRIRA PROCHAINEMENT  
À SAINT-SEINE-L'ABBAYE FACILITERA L'ACCÈS AUX SOINS  
DES HABITANTS ET CONSTITUERA UN PÔLE MÉDICAL  
ATTRACTIF POUR UNE NOUVELLE GÉNÉRATION DE PRATICIENS.**

**La création d'une maison de santé** à Saint-Seine-l'Abbaye a été initiée par la Communauté de commune de Forêts, Seine et Suzon il y a plusieurs années. En 2015, les professionnels de santé de ce village et des communes alentours se sont structurés en association afin de lancer le projet en lien avec l'Agence régionale de santé.

La maison de santé, qui doit ouvrir en janvier 2022, constituera un véritable pôle médical et paramédical avec ses trois médecins généralistes, ses kinésithérapeutes, son sophrologue ou encore ses infirmiers. Une offre de santé riche que le maire souhaite compléter avec notamment l'ouverture d'un cabinet dentaire et le rapprochement de la pharmacie du village à proximité de la maison médicale.

Ce projet d'envergure, avec la construction d'un bâtiment de 700 m<sup>2</sup>, a mobilisé un investissement d'1,3 million d'euros et a bénéficié d'une aide régionale de 300 000 euros.

Concrètement, le financement de la Région va permettre de regrouper les professionnels de santé dans le centre du village, dynamiser l'offre médicale et donc faciliter l'accès aux soins. ■

# À ARC-ET-SENANS, LA BOUCLE EST BIENTÔT BOUCLÉE

**DES TRAVAUX SONT EN COURS À LA SALINE ROYALE D'ARC-ET-SENANS POUR FAIRE ÉVOLUER LE SITE UNESCO EN UN ÎLOT DE BIODIVERSITÉ ET COMPLÉTER LE CERCLE IMAGINÉ PAR CLAUDE-NICOLAS LEDOUX.**

**Ancienne manufacture de sel du XVIII<sup>e</sup> siècle**, la Saline royale d'Arc-et-Senans est classée au patrimoine mondial de l'UNESCO. Imaginé par l'architecte Claude-Nicolas Ledoux, le site s'étend sur 5 hectares de jardins en forme de demi-cercle. Plusieurs centaines d'années plus tard, le site s'apprête à trouver sa seconde moitié dans l'optique de former un îlot de biodiversité.

Le projet de restauration et de valorisation de la Saline royale, personne n'en parle mieux que Nicolas Combes, le directeur général adjoint du site : « Il va concrétiser le rêve de Claude-Nicolas Ledoux en finalisant la construction de sa ville idéale, sauf qu'à la place d'habitations, le futur demi-cercle sera pourvu de jardins dont une partie sera visitable toute l'année. ». Car c'est aussi ça la Saline royale de demain : permettre aux visiteurs de découvrir de fabuleuses ressources naturelles.

Le site mise sur une florissante collection de végétaux afin de montrer la richesse et la beauté de la biodiversité, puisque les trente nouveaux jardins seront pensés autour d'une thématique forte, la biodiversité et le réchauffement climatique, qui influe sur la façon dont les sols sont traités, le choix des végétaux, la gestion de l'eau... Les visiteurs pourront se balader dans un jardin potager, une forêt comestible, un champ de graminées ou encore un jardin d'épineux très colorés qui permet de structurer le parcours.

Concrètement, l'aide de 250 000 euros de la Région permet à la Saline royale de devenir une référence internationale sur la thématique des jardins et de tester de nouvelles méthodes pour la gestion durable des paysages. ■

**Nicolas COMBES**  
DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT  
DE LA SALINE ROYALE

La Région a été l'un des premiers financeurs à soutenir ces travaux, ce qui a véritablement déclenché l'accord d'autres partenaires. Un réel effet levier !



**Julien  
JOUHANNEAU,**  
MAIRE  
DE COULANGES-LÈS-NEVERS

**FF** Le Plan d'accélération de la Région, c'est un vrai partenariat technique et financier : en plus de la subvention accordée, il y a aussi un véritable accompagnement de qualité. **JJ**

**SOLIDARITÉ**

# OBJECTIF BASSE CONSOMMATION POUR L'ANCIENNE PASSOIRE THERMIQUE

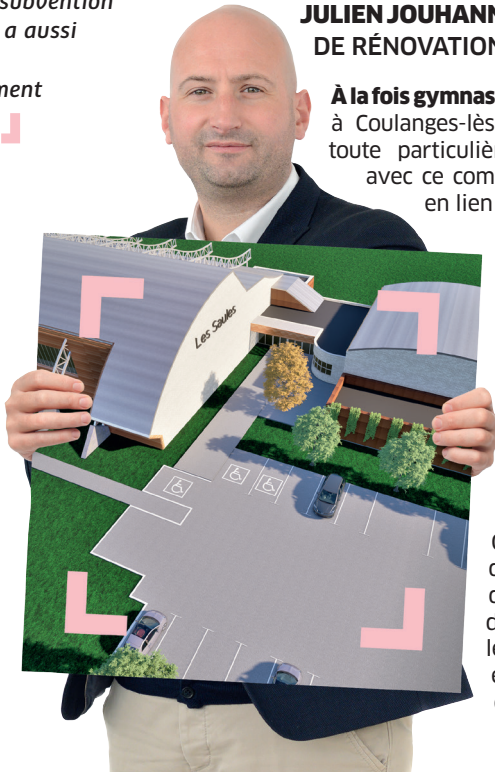
**JULIEN JOUHANNEAU, MAIRE DE COULANGES-LÈS-NEVERS, EST L'INITIATEUR DU PROJET DE RÉNOVATION ÉNERGÉTIQUE DU COMPLEXE MULTIFONCTIONNEL DES SAULES.**

**À la fois gymnase, espace culturel et lieu de convivialité,** le complexe des Saules est incontournable à Coulanges-lès-Nevers. Fréquenté par de multiples publics, ce bâtiment a une importance toute particulière pour le maire. « Il y a un groupe scolaire qui fonctionne beaucoup avec ce complexe ; la gendarmerie l'utilise aussi pour s'entraîner. De plus, des associations en lien avec le handicap ont besoin de ces locaux. », précise Julien Jouhanneau.

Il présente pourtant un gros défaut : c'est une véritable passoire thermique, le bâtiment le plus énergivore du patrimoine communal. Pour pallier ce problème et offrir aux habitants un complexe de qualité, la mairie a mis en place un important projet de rénovation. « La transition écologique est au cœur de notre démarche. Réduire notre facture énergétique fait donc clairement partie de nos objectifs. », ajoute Julien Jouhanneau.

Pour mener à bien ce projet, le maire de Coulanges-lès-Nevers a sollicité l'État ainsi que la Région via le Plan d'accélération de l'investissement régional. Une subvention de 50 000 euros a été accordée pour l'ingénierie du projet, et les démarches sont en cours pour le financement des travaux.

Concrètement, ce financement d'une importance capitale permet de passer d'une volonté à une réalité. Pour le territoire, la rénovation du complexe des Saules est un projet vecteur d'espoir : « On va redonner un bon coup de jeune à un bâtiment symbolique et solidaire. », se félicite le maire. Par ailleurs, le chantier va fournir du travail aux entreprises locales ; c'est donc aussi un levier économique pour le territoire et l'occasion de pérenniser des emplois dans des entreprises locales. ■



**Jean-Jacques SOMBSTHAY**  
VICE-PRÉSIDENT DU DÉPARTEMENT  
EN CHARGE DU TOURISME  
ET DE L'ÉCONOMIE

« Nous sommes dans une phase de développement et de consolidation de la station dont la fréquentation a été boostée par l'exposition médiatique du Tour de France. Mais nous voulons rester une station verte et garder une logique de développement durable. L'objectif ce n'est pas le tourisme de masse ! »



SOLIDARITÉ

# LA PLANCHE DES BELLES FILLES, L'ASCENSION D'UNE STATION « QUATRE SAISONS »

**LE DÉPARTEMENT DE HAUTE-SAÔNE RENFORCE L'OFFRE TOURISTIQUE À LA PLANCHE DES BELLES FILLES. OBJECTIF : ACCOMPAGNER LE DÉVELOPPEMENT D'UNE STATION EN PLEIN ESSOR GRÂCE AU TOUR DE FRANCE.**

**La Planche des Belles Filles** vous connaissez certainement. Ce sommet des Vosges du Sud - 1 148 mètres d'altitude - a accédé au rang de célébrité mondiale depuis que le Tour de France le fréquente assidument : cinq arrivées d'étapes ont été jugées ici depuis 2012. Mais La Planche des Belles Filles, c'est aussi une station familiale de tourisme « quatre saisons », située sur la commune de Plancher-les-Mines et propriété du Conseil départemental de Haute-Saône.

« L'hiver, on a du ski alpin, un beau domaine de ski nordique, des pistes de raquette. Et l'été, on fait de la trottinette, du VTT, du vélo électrique, de l'accrobranche. », détaille Jean-Jacques Sombsthay, vice-président du Département en charge du tourisme et de l'économie. « La station est fréquentée par une clientèle de proximité qui vient le week-end de Haute-Saône, du Territoire-de-Belfort et du Doubs. » Et puis il y a les mordus de vélo qui arrivent de beaucoup plus loin, notamment d'Europe du Nord, pour affronter les terribles dénivelés de la mythique montée. « Plus de 15 000 cyclistes passent la ligne d'arrivée et leur nombre augmente chaque année », indique l'élu local.

Tout en conservant le caractère familial et sportif de la station, le Département souhaite renforcer l'offre touristique de La Planche des Belles Filles. Aussi en 2021, il a investi 80 132 euros dans la création d'un explore game et d'un nouveau parcours acrobatique. Une initiative soutenue par la Région.

Concrètement, l'aide régionale de 32 071 euros accompagne le développement d'une station touristique « quatre saisons » à la notoriété grandissante, dont les retombées économiques profitent au territoire des Vosges du Sud. ■

ACCÉLÉRATION

LE PLAN  
BOURGOGNE  
FRANÇHE  
COMTÉ

> 1an  
d'actions



ENVIRONNEMENT





**Thierry MARIE**  
DIRECTEUR STOCK CASSE 70

**FF** Ce nouveau site  
aura une double plus-value :  
réaliser un tri encore  
plus qualitatif,  
et créer de l'emploi  
en favorisant  
l'inclusion. JJ



ENVIRONNEMENT

# STOCK CASSE 70 VOIT LES CHOSES EN GRAND

**LA RÉGION A FINANCÉ À HAUTEUR DE 800 000 EUROS LES TRAVAUX D'AGRANDISSEMENT DU CENTRE DE RECYCLAGE AUTOMOBILE SC70 À BREVILLIERS. 15 À 30 EMPLOIS POURRONT ÊTRE CRÉÉS.**

**Spécialisée dans la déconstruction et la dépollution automobile depuis 1985**, l'entreprise traite plus de 3 000 véhicules hors d'usage par an afin de réduire leur impact écologique. Mais ces dernières années, malgré ses 30 000 m<sup>2</sup>, le site fait face à un manque d'espace important : « On est à l'étroit et on a besoin d'équipements de tri encore plus minutieux », indique Thierry Marie, le directeur. D'autant plus que si la loi impose de traiter et recycler au moins 95 % des véhicules, Thierry ambitionne les 97 voire 98 %.

Pour atteindre ces objectifs, le dirigeant vient d'investir dans une nouvelle usine éco-conçue située dans la commune voisine, qui permettra de recycler plus de matériaux grâce à des équipements améliorés et une organisation renforcée.

Le besoin en main d'œuvre est inévitable et cette nouvelle aile représente 15 à 30 créations d'emplois sur le long terme. Sensible à l'inclusion dans le monde du travail, Thierry Marie souhaite favoriser le recrutement de personnes en situation de handicap ou éloignées de l'emploi.

Un tel investissement représentait toutefois un coût majeur pour l'entreprise. La société a été accompagnée d'abord par la Communauté de Communes, puis par la CCI, et enfin par la Région Bourgogne-Franche-Comté qui, dans le cadre des financements PAIR, lui a accordé une subvention de 800 000 euros pour ce projet.

Concrètement, les 800 000 euros de crédits régionaux vont permettre à SC70 d'amortir le coût de ses investissements. L'entreprise pourra bénéficier d'un gain d'espace considérable et d'un processus nouveau et moderne. Et surtout, elle créera 15 à 30 emplois durables dans l'aire urbaine de Belfort-Montbéliard. ■

**Geoffrey PASTUREAU**  
CHARGÉ DE MISSION ÉCONOMIE  
CIRCULAIRE AU SYNDICAT  
DES DÉCHETS DU CENTRE YONNE

Un travail particulier a été lancé sur les déchets verts (feuilles, branches, herbe) car ils représentent les plus grands flux en déchetterie. Alors, pour réduire ces gisements, on a monté des opérations de sensibilisation au jardinage naturel et au broyage des déchets verts de proximité. Les déchets verts broyés peuvent être utilisés en paillage ou pour alimenter des composteurs en matière sèche. Si on généralise ces pratiques, on a bon espoir d'éviter 30 tonnes de déchets verts par an sur notre territoire.



## ENVIRONNEMENT

# EN MARCHÉ SUR LE CHEMIN DU COMPOSTAGE

**AVEC LE SOUTIEN DE LA RÉGION, LE SYNDICAT DES DÉCHETS DU CENTRE YONNE MÈNE DES OPÉRATIONS DE SENSIBILISATION AU TRI ET DE LA VALORISATION DES BIODÉCHETS.**

**Épluchures, restes de repas, végétaux...** À compter du 31 décembre 2023, les biodéchets - ou déchets biodégradables - ne pourront plus être jetés avec les ordures ménagères. Ils devront faire l'objet de tri à la source afin d'être compostés ou collectés séparément. Une obligation, issue de la loi anti-gaspillage de 2020, que le Syndicat des déchets du Centre Yonne s'emploie à anticiper.

Cet établissement public, qui rassemble huit intercommunalités dont l'agglomération d'Auxerre, a pour seule vocation la prévention des déchets. « Notre syndicat est particulier puisque nous ne nous chargeons pas de la collecte et du traitement des déchets. », explique Geoffrey Pastureau, chargé de mission économie circulaire. « On ne s'occupe que du "moins jeter" ».

En 2021, le Syndicat a répondu à l'appel à projets « Généraliser le tri à la source des biodéchets » de l'ADEME auquel était adossé un règlement d'intervention de la Région Bourgogne-Franche-Comté.

« Ces financements nous ont vraiment permis de passer un cap et de démarrer des opérations de sensibilisation autour du développement des sites de compostage partagé en zone urbaine et du broyage des déchets verts en milieu rural. », détaille le chargé de mission.

Concrètement, l'aide régionale de 31 000 euros a servi à l'acquisition d'un broyeur, mis à disposition des communes, et de composteurs collectifs qui seront déployés dans des établissements, des quartiers ou au pied des immeubles. Le Syndicat va également proposer à cinq communes de s'engager dans une démarche « zéro biodéchet ».

**Simon BINET**

RESPONSABLE DU RÉSEAU  
DE TRANSPORTS URBAINS  
DE L'AUXERROIS CHEZ TRANSDEV

Transdev Auxerrois exploite sur le réseau Léo cinq exemplaires du Businova H2, acquis par la Communauté d'agglomération de l'Auxerrois. L'utilisation en mobilité ne cessera de croître ces prochaines années avec notamment l'achat de nouveaux véhicules et le passage à hydrogène.



ENVIRONNEMENT

# À AUXERRE, LES BUS ROULENT À L'HYDROGÈNE VERT

**LA COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION DE L'AUXERROIS VIENT DE CONCRÉTISER UN PROJET AMBITIEUX : LA CRÉATION D'UNE STATION DE PRODUCTION D'HYDROGÈNE VERT.**

En service depuis septembre 2021, la station AuxHYGen peut produire quotidiennement jusqu'à 400 kg d'hydrogène vert grâce à l'électrolyse de l'eau. Et c'est tout l'intérêt du projet : fabriquer « proprement » de l'électricité, sans aucune émission de CO2. À terme, l'électricité de la station AuxHYGen proviendra uniquement du solaire, de l'éolien et de l'hydraulique. En somme, de l'électricité décarbonée issue des énergies renouvelables. « C'est une première avec une telle capacité de production : d'un mégawatt aujourd'hui la station passera à trois mégawatts d'ici 2024. », précise Simon Binet, directeur territorial de Transdev, l'entreprise exploitante du réseau de transports urbains de l'Auxerrois.

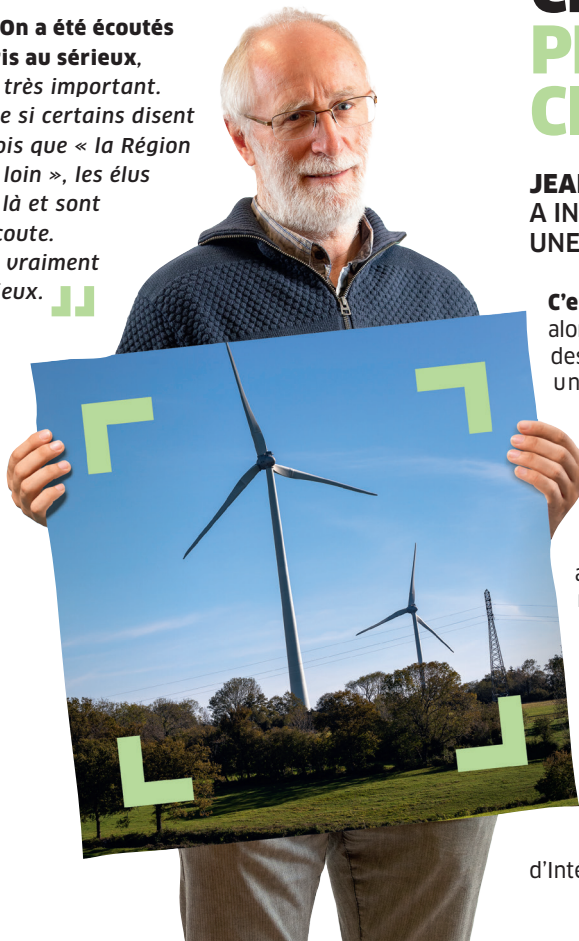
La station d'hydrogène vert va d'abord alimenter cinq nouveaux autobus. Dans les années à venir, les bus à hydrogène remplaceront les véhicules diesel. En complément, la Région a été la première à investir 51,9 millions d'euros dans l'acquisition de trois rames de train à hydrogène qui « feront le plein » à Auxerre. D'autres usages sont en cours de réflexion : chauffage urbain, véhicules de collecte des déchets...

La Communauté d'agglomération de l'Auxerrois a bénéficié d'une subvention de 1,3 million d'euros de la Région Bourgogne-Franche-Comté pour réaliser ce projet.

Concrètement, le financement régional a permis de participer à la construction de la station AuxHYGen ainsi qu'à l'acquisition de cinq autobus fonctionnant à l'hydrogène.

**Jean-Louis DUFOUR**  
ADMINISTRATEUR  
CHEZ JURASCIC

« On a été écoutés et pris au sérieux, c'est très important. Même si certains disent parfois que « la Région c'est loin », les élus sont là et sont à l'écoute. C'est vraiment précieux. »



ENVIRONNEMENT

## CHAMOLE INSTALLE LA PREMIÈRE ÉOLIENNE CITOYENNE DE FRANCE

**JEAN-LOUIS DUFOUR, MAIRE DE CHAMOLE DE 2001 À 2020, A INITIÉ UN PROJET DE PARC ÉOLIEN CITOYEN VIA JURASCIC, UNE SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE D'INTÉRÊT COLLECTIF (SCIC).**

**C'est en 2007 que les premières pages de l'histoire s'écrivent.** Jean-Louis Dufour, alors maire de Chamole, est contacté par un développeur en quête d'un lieu pour implanter des éoliennes. Jean-Louis Dufour n'y connaît pas grand-chose mais a déjà accumulé un peu de documentation et est sensible aux financements citoyens des énergies renouvelables.

Après réflexion, l'accord est donné au développeur et le parc éolien peut s'installer à Chamole à une condition : que les citoyens soient impliqués.

Rapidement, même avec le soutien de la Région et de l'ADEME, Jean-Louis Dufour s'est rendu compte qu'il allait avoir besoin d'aide. C'est ainsi qu'est née JURASCIC, avec la mission de fédérer le financement citoyen vers des projets d'énergies renouvelables. Dans cette structure, les collectivités publiques sont toujours majoritaires et la Région Bourgogne-Franche-Comté a participé au capital dès la création, à hauteur de 500 000 euros. « Il y a une volonté affichée de la Région de soutenir les investissements dans les énergies renouvelables et de devenir une région à énergie positive », s'enthousiasme Jean-Louis Dufour.

Ainsi, une éolienne parmi les six du parc de Chamole se distingue des autres. Et pour cause, elle appartient aux citoyens. Jean-Louis Dufour ne cache pas sa fierté : « On l'a fait, on a les atouts pour le faire, on va pouvoir continuer sur d'autres projets. »

Concrètement, le financement de la Région a permis de créer une Société Coopérative d'Intérêt Collectif et d'acquérir une éolienne citoyenne. ■

**Georgette LAURENT**  
PROPRIÉTAIRE  
D'UNE MAISON INDIVIDUELLE

**J'ai monté un dossier**

**Effilogis avec les devis  
des artisans, les plans  
de la maison...**

**Ces 8 000 euros, ça me donne  
un peu de souffle.**



**ENVIRONNEMENT**

# UNE MAISON DOUILLETTE POUR GEORGETTE

**GEORGETTE LAURENT S'EST LANCÉE DANS DES TRAVAUX DE RÉNOVATION À BEAUCOURT. ELLE BÉNÉFICIE D'UNE AIDE EFFILOGIS AFIN DE TRANSFORMER LA VIEILLE MAISON DE FAMILLE EN LOGEMENT BASSE CONSOMMATION.**

**« Se lancer dans un gros projet de rénovation quand on n'y connaît rien, ça fait peur au début »,** avoue Georgette Laurent. Agent d'entretien au lycée d'Audincourt, Georgette a entrepris de restaurer une maison de famille, inhabitée depuis une quarantaine d'années, à Beaucourt. Afin d'être orientée dans ses démarches, elle a pu s'appuyer sur les conseils avisés de l'espace Conseil FAIRE du Nord Franche-Comté, Gaïa Energies.

« Je leur ai dit : "je voudrais être au chaud chez moi, que ça ne me coûte pas les yeux de la tête et que ce soit dans l'air du temps". », explique la propriétaire. Avec les conseillers de Gaïa Energies, elle a pu définir un « projet global dans les règles de l'art, avec les matériaux qu'il faut ». La maison de village construite en 1800 pourra être transformée en bâtiment basse consommation, confortable et économe en énergie, tout en conservant ses façades en pierres apparentes. Les travaux ont démarré en octobre 2021 et Georgette espère pouvoir emménager dans sa nouvelle demeure à la fin de l'été 2022.

Concrètement, Le financement de la Région lui permettra ainsi de réduire le montant de son prêt bancaire ou de faire face à un éventuel surcoût du chantier. ■

# LES ACTIONS PHARES DE LA RÉGION

ZOOM SUR **SIX** DISPOSITIFS PARMI LES 92 MESURES CONCRÈTES  
DU PLAN D'ACCÉLÉRATION DE L'INVESTISSEMENT RÉGIONAL

## LE FONDS DE RELOCALISATION ET DE TRANSITION VERS UNE ÉCONOMIE DÉCARBONÉE

Doté de 20 millions d'euros, ce fonds permet de conforter l'attractivité économique de la Bourgogne-Franche-Comté pour les entreprises qui cherchent à y relocaliser leur activité de manière offensive (avec un nouveau projet) ou défensive (en évitant la fermeture d'une usine). Ce dispositif a également vocation à financer les innovations industrielles en lien avec la transition écologique et énergétique. ■

## EFFILOGIS, L'ACCÈS ÉLARGI À LA RÉNOVATION ÉNERGÉTIQUE

Le Plan d'accélération de l'investissement a élargi l'accès au programme régional de l'efficacité énergétique et revalorisé le montant des aides. Au total, 20,5 millions d'euros supplémentaires sont consacrés aux différents dispositifs Effilogis, à destination des particuliers propriétaires de maisons individuelles, des bailleurs sociaux, des collectivités locales, des associations et des établissements médico-sociaux. ■

## ORDIL, UN ORDINATEUR POUR LES LYCÉENS QUI EN ONT BESOIN

Depuis la rentrée scolaire de septembre 2021, la Région met à disposition des lycées publics et privés 6 000 ordinateurs portables de prêt. Ces équipements sont attribués par les établissements aux élèves qui en ont le plus besoin. Un dispositif solidaire au budget de 3 millions d'euros, financé à 80 % par des fonds européens REACT-EU inscrits dans la réponse à la crise sanitaire. ■





## DES TERRITOIRES INTELLIGENTS ET DURABLES

Et si, grâce au numérique, la Bourgogne-Franche-Comté devenait la région leader en matière de territoires intelligents ruraux ? C'est dans cette optique qu'a été lancé l'appel à projet « territoires intelligents et durables » afin d'accompagner les acteurs publics dans la mise en oeuvre de projets numériques globaux et pluridisciplinaires. Une enveloppe de 10 millions d'euros est consacrée à cet appel à projets. ■

## SOUTIEN À LA COMMERCIALISATION EN VENTE DIRECTE DES PRODUCTIONS RÉGIONALES

Création d'un drive fermier ou d'un magasin de producteurs, ouverture d'un site de vente en ligne, agrandissement d'un point de vente... De janvier à août 2021, la Région a proposé une nouvelle aide pour développer la vente directe des productions agricoles régionales. Un budget d'1,5 million d'euros était dédié à ce programme qui a permis d'accompagner près d'une centaine de projets. ■

## RESTAURATION DE GRANDS SITES PATRIMONIAUX

La Région a intensifié ses investissements en bonifiant son intervention jusqu'à 30 % du montant des travaux de restauration (contre 20 % précédemment) en faveur de dix grands sites patrimoniaux de Bourgogne-Franche-Comté : Saline royale d'Arc-et-Senans, musée du Grand Rolin à Autun, chapelle de Ronchamp, musée de Bibracte... L'effort s'élève à 10 millions d'euros. ■



4, square Castan  
CS 51 857  
25 031 Besançon Cedex  
0 970 289 000

[www.bourgognefranche.comte.fr](http://www.bourgognefranche.comte.fr)  
[www.relance-bfc.fr](http://www.relance-bfc.fr)